Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 68 (1962-1964)
Heft: 314

Nachruf: Notice nécrologique : Elisabeth Jérémine (1879-1964)
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOTICE NÉCROLOGIQUE

Elisabeth Jérémine (1879-1964)

Membre à vie de la SVSN depuis 1911, Elisabeth Jérémine est décédée le 10 mars 1964 aux Bains de Zurzach (Argovie).

Russe d'origine, elle fait ses études à l'Université féminine fondée au milieu du siècle passé, à Saint-Pétersbourg, par le professeur Bestoujev-Rumine. Encore étudiante, elle est attachée en qualité d'assistante à la chaire de pétrographie du professeur Loewinson-Lessing, partisan fervent des études supérieures des jeunes filles, dont l'aide lui permet de faire quelques voyages à l'étranger, en participant entre autres aux congrès géologiques internationaux. A l'occasion de l'un de ces voyages, elle fait la connaissance de M. Lugeon, alors jeune professeur, qui l'invite à venir préparer à Lausanne une thèse de doctorat ; ce travail : *Les bassins fermés des Préalpes*, paraîtra en 1911 dans le Bulletin de la SVSN (v. 47, pp. 465-535). De retour en Russie, elle participe aux travaux de l'expédition organisée par le professeur Fersman pour étudier la géologie, la pétrographie et les gîtes minéraux de la presqu'île de Kola.

Dès 1920, Elisabeth Jérémine se fixe à Paris, où elle passera la seconde moitié de sa vie. Grâce à E. Haug, professeur de géologie à la Sorbonne, elle est engagée comme assistante particulière de Michel-Lévy, professeur de pétrographie, pour initier les jeunes étudiants à l'examen des coupes minces au microscope. Mais bientôt le privilège lui échoit d'être engagée par A. Lacroix, qu'elle aidera quotidiennement dans ses recherches pétrographiques et notamment dans l'examen au microscope des lames minces.

Le laboratoire de Lacroix attirait de nombreux stagiaires de divers pays, qui ont été heureux de trouver en Mme Jérémine un guide dans la technique de détermination au microscope des minéraux et des roches. Sa réputation, sous ce rapport, ne cessait de s'étendre.

Des laboratoires de géologie (ceux de l'Université de Nancy, de Lisbonne, etc.) l'invitaient pour organiser, à l'intention de leurs élèves, de courts stages d'initiation à la technique microscopique. Le travail sous la direction de Lacroix, sur du matériel venu de tous les coins du monde, lui avait donné une connaissance affinée des minéraux et de nombreux auteurs de travaux géologiques venaient chez elle pour la détermination des roches. Cette collaboration s'exprimait souvent par la publication en commun des résultats de recherches. Mais tous ces visiteurs temporaires emportaient, en plus des résultats précieux des analyses microscopiques, le souvenir de l'atmosphère sympathique du laboratoire de minéralogie du Muséum, à quoi Mme Jérémine contribuait largement. Pendant les vacances, elle poursuivait, sur le terrain, des recherches strictement personnelles, étant attachée comme collaborateur au Service de la Carte géologique de la France.